

L'écoute du symbolique du corps en Psychanalyse intégrative. J.L. Deconinck

Cette écoute pose question...

Vivre avec cette question, cheminer avec elle... Pour à votre tour pouvoir être créatifs avec cette question, et l'utiliser avec d'autres personnes en étant créatifs pour la situation... C'est à éveiller : c'est à dire être présents, être créatifs dans cette écoute de l'inconscient du corps...

LE CORPS PARLE

Comment le corps parle-t-il ?

Comment le corps est-il, d'abord, une façon d'être dans le mouvement, dans la manière de nous tenir, d'être présent dans la place que nous vivons dans une pièce ! ?

Et donc nous pouvons approcher la personne dans sa façon d'appréhender les autres, d'entrer en relation, avec le monde : cette façon peut être simplement dans le recul par rapport à l'autre, dans l'approche, dans «l'allant vers » ou dans l'hésitation. Et l'écoute de l'inconscient du corps, c'est tout ça : tous ces aspects, ces différentes façons de parler à travers le corps : "la geste".

Il s'agit aussi dans un travail de thérapeute et dans une écoute, non seulement d'écouter et de percevoir tout cela mais de vivre avec ces différentes façons de parler ; de vivre ensemble avec l'autre quelque chose de signifiant, non pas simplement de réel, mais qui ait du sens. Essayez donc de vivre avec ce corps, avec cette personne en sentant quelque chose de ce qui se symbolise. Cela implique d'abord d'avoir un grand respect pour la place que vit l'autre, et pour la place qu'occupe ce qu'il vient de dire à travers son corps.

C'est la première attitude pour que nous soyons présents et pour qu'il accepte que nous soyons présents avec lui dans le symbolique : respecter, et puis éveiller, inviter pour que l'autre puisse se laisser aller à venir vers vous, à venir se confier.

Cette attitude qui permet à l'autre de venir à soi est déjà présente dans l'invitation que je fais à l'autre dans ce qu'il vit. Il ne s'agit pas tellement d'être l'écouter qui "fait " quelque chose mais c'est dans la mesure où je vais inviter l'autre à venir, à pouvoir y aller, se confier, parler que je vais pouvoir aussi en retour écouter et ensuite confirmer ce qu'il m'a confié.

Cette attitude de confirmation dont on parle peu en psychologie et en psychanalyse, si peu présente dans notre civilisation, peut se traduire par un geste. C'est à l'occasion la main sur l'épaule qui vient dire "mais oui, voilà ce

qui s'est vécu, voilà ce qui s'est dit, je te le confirme" et d'une certaine manière à ce moment là, la parole s'incarne dans le corps, la parole prend place, est ressentie et est vécue. Cette confirmation peut être un regard ou tout simplement une parole mais qui vient reprendre, redire, redonner à l'autre ce qu'il est, ses qualités d'être : "voilà qui tu es, ce que nous avons vécu ensemble, ce qui s'est passé". Donc cette parole vient "prendre corps" à l'intérieur du corps, elle est vécue, elle est ressentie, si elle est juste, c'est à dire si elle vient au bon moment, dans un temps d'intuition de ce qui s'est passé.

C'est certainement une des choses pour laquelle j'insiste le plus en formation, c'est cet outil de la sensibilité auquel l'écouter a à donner toute sa dimension, particulièrement dans la sensibilité, non seulement des différents organes de sens, mais aussi dans celle de l'intuition, cette sensibilité du cœur.

QUELQU'UN D'AUTRE

Lorsque quelqu'un nous parle, c'est lui qui parle mais aussi parfois à travers lui, quelqu'un d'autre. Il se fait que : qui je suis, passe d'abord par le fait d'être quelqu'un d'autre.

Pour l'enfant c'est tout le processus d'identification qui va donner lieu au fait qu'il parle et au fait qu'il soit à la fois lui-même dans sa gestuelle, dans son caractère (qui est déjà perceptible dans la période fœtale, chaque enfant ayant sa façon d'être), mais qu'il incarne aussi ce qui lui sera donné à voir et à entendre par ses parents et par les personnes qui lui sont proches.

Et dans tout le travail psychologique il y a une manière d'être qui vient se répéter, qui se transfère, de la façon dont il a été avec les autres et dont ils ont été avec lui qui, inévitablement, fait que l'enfant vous prend aussi pour quelqu'un d'autre. Il va nous faire incarner justement différents personnages. C'est en parlant à nous-mêmes, autre que la personne qu'il nous fait incarner, en mettant ce décalage, (il nous parle comme à sa mère mais ce n'est pas sa mère) que quelque chose d'autre : du tiers, va advenir et que, peut-être, il pourra en retour parler à sa mère autrement.

Ainsi non seulement mon corps est en partie identifié au corps de l'autre, mais il a aussi plusieurs vécus. Je peux également être différents corps moi-même, non seulement ces corps physiques mais également émotionnels, psychologiques, spirituels : ces différents corps, ces différentes qualités de corps dont nous pouvons parler, que nous pouvons sentir aussi à l'occasion. Donc, il y a ces différents corps vécus à différents moments de ma vie ou ces différents états dans lesquels j'ai vécu mon corps.

BIBLIOGRAPHIE

S. FREUD : "Naissance de la psychanalyse" PUF, 56

F. DOLTO : "Psychanalyse et pédiatrie" SEUIL, 71

J.LACAN : "Séminaire le symptôme" INEDIT, 75

G. LIENARD et J.L. DECONINCK : "La dynamique du transfert et du contre-transfert" in Somato 33-12/96 :

Du transfert au Pur Amour

G. LIENARD et R. MEYER : " Les somatothérapies". SIMEP, 92